

été le rendez-vous de la foule. Tant de générations sont venues prier ici, ici ont été opérées tant de merveilles, le doigt de Dieu s'est montré tant de fois sur ce terrain béni, que les âmes pieuses semblaient méditer avec bonheur sur ces ruines à jamais vénérables.

Aussi les pèlerins ne voulurent pas dire adieu à Ste. Anne, sans emporter quelque souvenir de l'ancienne église. A l'endroit où reposait le maître-autel, se trouve un bloc de pierre : c'est là que les fidèles sont attirés, et semblent tenir à en détacher quelque parcelle. " Si l'on recueille avec tant de soin, disait l'un d'eux, l'eau qui coule de la montagne, si l'on s'abreuve à la source avec tant de confiance, croyez-vous que l'on doive avec moins de piété détacher ces pierres aux ruines de l'église qui a vu marcher les paralytiques, les aveugles recouvrer la vue, les malades, la santé."

Les pèlerins virent bientôt disparaître à leurs yeux le temple de la Bonne Ste. Anne, mais leurs cœurs y restaient attachés. Et s'il est vrai de dire que les impressions profondes de l'âme s'effacent rarement, ces pieux amis de Ste. Anne conserveront un beau et long souvenir de leur pèlerinage.

—ooo—

SUPPLIQUE

Adressée au Souverain Pontife pour la béatification de Pie IX.

Les évêques de la Province Patriarchale de Venise ont adressé au Pape Léon XIII une sup-